

Ex. 4

Babel était tout excité. Le grand jour était arrivé ! Aujourd'hui, son oncle Joseph l'amènerait à la grande ville.

Il lui en parlait depuis des mois. Les palais somptueux, les rues pavées, les jardins en fleur... toutes ces merveilles se présenteraient bientôt à ses jeunes yeux, qui n'avaient vu, pendant les premiers 15 ans de sa vie, que les rues boueuses et les maisons en bois de son village dans la vallée du Terki.

Sa mère lui avait préparé un peu de nourriture pour le voyage. Il fallait en effet passer le col de la Montagne Noire, qui pendant les mois d'hiver était couvert de neige. Babel regarda ses sandales et un petit frisson parcouru son corps. Il s'imaginait déjà avalant infatigable les pentes de la montagne, ses petits pieds s'enfonçant dans la neige. Mais rien ne lui aurait empêché d'entreprendre ce voyage.

Babel parti avec son oncle un lundi matin. Sa mère, une petite larme à l'œil, le salua et l'embrassa très fort sur la joue, ce qui mit Babel un peu mal à l'aise. Il se retourna vite, se concentrant sur son voyage, en cachant l'émotion qui l'envahissait sous son bonnet.

Ses souvenirs des deux jours qui suivirent se résumèrent au froid et à la fatigue. Son oncle dû même le porter sur ses épaules pour franchir la Montagne Noire.

Mais quelle satisfaction quand il arriva finalement à la grande ville ! Ses attentes ne furent pas déçues ! Bouche ouverte, il s'extasia devant les hauts immeubles de la ville et les beaux habits des citadins.

« Regarde mon oncle ! » il cria à tous les coins de rue.

Mu par la beauté indescriptible d'un palais plus grand que les autres, il s'élança dans la rue, sans apercevoir une calèche qui avançait à toute vitesse.

« Babel ! » cria l'oncle.

Mais c'était trop tard. Babel fit un bond de plusieurs mètres et le temps s'arrêta.

Un jeune homme sortit élégamment de la calèche et se dirigea vers le corps de Babel. Celui-ci, endolori mais pas grièvement blessé, ouvrit les yeux et reconnut l'Empereur Nianka.

« Mon ami. Comment allez-vous ? »

Babel n'arriva pas à prononcer un seul mot. Il avait failli se faire écraser par l'Empereur !!! Ah quand il aurait raconté ça à ses amis de la vallée du Terki !

Nianka l'aida à se relever. L'oncle de Babel n'arrêta pas de le remercier, tandis que Babel était toujours dans l'impossibilité de parler.

« Venez donc chez moi. J'aurais un immense plaisir à vous offrir un thé. » leur proposa Nianka en prenant Babel par le bras. « Venez mon ami. Vous allez me raconter d'où vous venez ! ... et aussi comment vous vous êtes fait c'est étrange cicatrice en forme de demi-lune qui vous orne votre front ! ».